

Si le terme hiérarchie renvoie au sacré, il évoque plus spécifiquement, dans la mentalité médiévale, l'idée selon laquelle le modèle des organisations terrestres se trouve dans les cieux et chaque ordonnance hiérarchique repose sur une fonction, sans que ne soit pour autant exclue toute possibilité de réforme (A. Vauchez). Dans la définition de ces conceptions, les Pères de l'Église, dont Grégoire le Grand (C. Carozzi), mais aussi des théologiens plus récents, comme Pierre le Vénérable (H. Taviani-Carozzi), ont joué un rôle crucial. Parmi les hommes, c'est l'évêque, représentant du Christ et des Apôtres sur terre, qui constitue le pivot de l'*ordo* ecclésiastique (L. Terrade) et ce phénomène se marque avec un relief particulier dans le cadre de l'autorité judiciaire qui fut reconnue à l'évêque dès l'Antiquité tardive (W. Hartmann). À l'intérieur de l'*ordo* monastique existent également des degrés, que les moines soient en dehors du monde – les chartreux, par exemple (D. Le Blévec) – ou au contact de celui-ci, comme ce fut le cas des ordres mendiants (J. Paul). L'*ordo* des laïcs se caractérise également par un schéma hiérarchique semblable, qu'il s'agisse du roi de France – et des XII pairs (P. Contamine) – ou des grands princes, comme le duc de Berry – et de leur entourage (F. Autrand) –, qu'il s'agisse d'institutions ou de communautés plus spécifiques, comme les communes italiennes (P. Jansen), les universités (J. Verger), la communauté juive de Provence (D. Iancu), ou encore qu'il s'agisse de la sphère strictement privée (L. Stoff).

Bref, un ouvrage qui, malgré la diversité des thèmes traités, suit un certain nombre de pistes intéressantes dans des domaines variés, et plus particulièrement en ce qui concerne l'histoire institutionnelle et l'histoire des mentalités, et les liens qui existent entre ces deux disciplines.

Julien MAQUET

Petra JANKE, *Ein heilbringender Schatz. Reliquienverehrung am Halberstädter Dom im Mittelalter. Geschichte, Kult und Kunst*, Munich-Berlin, Deutscher Kunstverlag 2006; 1 vol. in-8°, 324 p. ISBN: 3-422-06639-X. Prix: € 39,90.

Depuis quelques années, le trésor apparaît comme l'un des concepts centraux des études médiévales et fait l'objet de plusieurs études transdisciplinaires, plus rarement monographiques. On mentionnera pour mémoire les actes des colloques de York, Bologne et Krems, et les catalogues d'exposition consacrés aux trésors de la Sainte-Chapelle de Paris et de la cathédrale de Bâle¹. La monographie de P. Janke s'inscrit à la suite de ces études, tout en s'en distinguant fortement. Le but de son ouvrage est en effet de rassembler l'ensemble des sources et des témoignages textuels qui traitent de la dévotion aux reliques à la cathédrale d'Halberstadt, de les confronter tant à une étude historique et artistique des reliquaires qui les préservent qu'aux ré-

la France de Charles VI: Jean de Varennes († 1396 ?); J. VERGER, *Rapports hiérarchiques et amicitia au sein des populations universitaires médiévales*.

1. *Le trésor de la Sainte Chapelle*, éd. J. DURAND et M.P. LAFFITTE, cat. d'exp., Paris, 2001; *Der Basler Münsterschatz*, cat. d'exp., Bâle, 2001. *Treasure in the Medieval West*, éd. E.M. TYLER, York, 2000; *Tesori. Forme di accumulazione della ricchezza nell'alto medioevo (secoli V-XI)*, éd. S. GELICHI et C. LA ROCCA, Rome, 2004; *Vom Umgang mit Schätzen*, éd. E. VAVRA, K. HOLZNER-TOBISCH et T. KÜHTREIBER, Vienne, 2007. Au mois de novembre 2006 s'est tenu à Bâle et à Neuchâtel, sous le titre *Le trésor au Moyen Âge. Pratiques, discours, images*, le dernier colloque en date consacré à cette question, dont les actes paraîtront à la fin de cette année.

sultats des fouilles archéologiques menées autour de la cathédrale, pour parvenir de la sorte à brosser un portrait certes local mais complet du culte des reliques au Moyen Âge. Par sa richesse, sa diversité et son caractère préservé, le trésor d'Halberstadt se prête admirablement à une étude polymorphe de ce genre, et l'on peut dire que l'A. répond aux objectifs qu'elle s'était fixés : l'originalité de cet ouvrage repose en effet sur la ferme volonté d'analyser dans la durée et de présenter ensemble les reliques et les reliquaires conservés par une seule institution.

L'ouvrage se développe ainsi en deux parties d'égale longueur. La première, fruit d'une enquête historique serrée, s'ouvre par un chapitre bref et général consacré au culte des reliques, et se poursuit par un second chapitre plus dense, tout entier dévolu à l'histoire de la dévotion aux reliques à la cathédrale d'Halberstadt, que le lecteur est invité à suivre des origines de l'évêché à l'établissement du « Dommuseum » à la fin du XIX^e siècle. Le culte des reliques se lit ainsi en parallèle à l'histoire des développements et des modifications architecturaux, de l'arrivée de reliques – notamment celles ramenées de Constantinople par l'évêque Konrad de Krosigk en 1205 –, des consécration d'autels, des traditions liturgiques, des récits de miracles, etc. La seconde partie est un catalogue de plus de cinquante reliquaires et de leur contenu, qui est l'occasion pour l'A. de proposer en préambule le résultat d'une étude statistique très succincte quant à l'origine des reliques. C'est assurément la partie la plus intéressante de l'ouvrage pour celui qui s'intéresse plus généralement au trésor médiéval et à son contenu.

Même si le résultat semble un peu artificiel par son articulation bipartite, il offre un parcours muséal bienvenu du sujet. On a relevé la volonté originale de présenter le matériel dans son intégralité, tenant compte au mieux des témoins matériels préservés, et de l'analyser à la lumière des sources textuelles. Les annexes (un tableau des reliques, la liste alphabétique des saints concernés, un glossaire et une bibliographie qu'il faut compléter par la lecture des notes de bas de page) ne pallient malheureusement pas l'absence d'index et de tables, ce qui rend peu maniable voire difficile la consultation de l'ouvrage. Mais que le lecteur ne se méprenne pas : le mérite premier de l'étude est de rester accessible au public lettré et curieux, et son A. parvient admirablement à rendre hommage à l'un des trésors ecclésiastiques médiévaux parmi les plus importants et les plus méconnus.

Pierre-Alain MARIAUX

Anglo-Norman Verse Prophecies of Merlin, éd. et trad. Jean BLACKER, Dallas, Scriptorium Press, 2005 ; 1 vol. in-8°, 125 p. ISBN : 978-096518772. Prix : USD 12.

Dans son *Roman de Brut* (1155) qui traduit et adapte en français l'*Historia regum Britanniae* de Geoffroy de Monmouth, Wace choisit de ne pas inclure les prophéties de Merlin, sous prétexte d'en ignorer le sens : *Ne vuil sun liore translater / Quant jo nel sai interpreter* (v. 7539-7540). Soucieux de réparer cette omission, quelques scribes anglo-normands vont insérer dans leur transcription du *Brut* une adaptation vernaculaire en vers des prophéties de Merlin telles qu'ils les trouvaient dans le texte latin de Geoffroy. Conservées dans sept manuscrits, tous anglo-normands, les prophéties de Merlin se présentent sous deux versions, l'une en couplets de décasyllabes, l'autre en laisses d'alexandrins monorimes. Ce sont ces deux versions dont J. Blacker propose ici la première édition complète, établie à partir de deux manuscrits de base